

**Zeitschrift:** La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

**Band:** 14 (1906)

**Heft:** 8

**Artikel:** Les colonnes de transports auxiliaires en Suisse

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-555817>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

comme disait l'ami Züttel, d'aller rouler sur le gazon, se relevant tout seul du reste, malgré sa jambe ficelée dans une attelle!

Les chars dûment chargés et les brancards se groupent ensuite pour la critique, faite par les D<sup>rs</sup> de Marval, E. de Reynier et de Merveilleux, qui s'appliquent tous trois, tant à rendre justice au travail accompli et aux progrès réalisés par les samaritains, qu'à insister sur la nécessité des exercices pratiques si utiles et si nécessaires.

Tout cela se passe au milieu d'une foule de deux à trois cents personnes, qui semblent porter le plus grand intérêt à la scène, qui se déroule sous leurs yeux.

Puis il faut subir l'objectif de plusieurs photographes, qui essaient de perpétuer ce spectacle vraiment exceptionnel, et dont les lecteurs de ce journal peuvent se faire une idée par le cliché, qui illustre ces lignes. Le défilé s'organise ensuite, destiné à éprouver la solidité du matériel, comme aussi à reconduire celui-ci à Lignièrès, pour rendre chaque chose à son légitime propriétaire.

Le cortège est imposant, et le drapeau à croix rouge, qui flotte au vent, donnerait bien l'idée des tristes suites d'un grave

sinistre, n'étaient les mines réjouies des blessés, et des parents et amis, qui les entourent, leur demandant s'il fait beau sur les brancards?

On traverse ainsi tout le village, admirés au moins autant que de beaux pompiers à la revue, puis, sur la place de la maison d'éducation, tout s'arrête, les blessés recouvrent instantanément la santé et sautent d'eux-mêmes à terre, s'aidant à enlever leurs bandages. Le matériel est remis en ordre, restant en partie à Lignièrès, pour servir en cas de besoin, ou retournant à Neuchâtel, pour figurer à de prochains exercices.

Il est 4 heures bien sonnées, aussi chacun de se hâter pour le retour, après un dernier chaleureux merci à l'hospitalier village pour sa cordiale réception.

Telle fut cette sortie, dont nous avons cherché à esquisser sommairement les péripéties, et qui restera en vivant souvenir dans le cœur de tous ceux qui ont eu le privilège d'y assister. La section de Neuchâtel en a remporté, certainement, outre de nouvelles connaissances, un attachement toujours plus vif à la cause si belle de la Croix-Rouge.

L. JACOT, samaritain,  
Neuchâtel.

## Les Colonnes de transports auxiliaires en Suisse

Nous avons mentionné dans notre dernier numéro, au sujet de l'Assemblée des délégués de la Croix-Rouge suisse à Aarau, en 1906, l'exercice exécuté par la Colonne de transport I d'Argovie.

Quatre de ces colonnes de transport sont actuellement équipées en Suisse, ce sont celles d'Aarau, de Bâle, de Berne et de Glaris; elles sont destinées à venir en aide au personnel sanitaire de l'armée, spécialement dans le but de transporter

les malades et blessés depuis les ambulances à l'intérieur du pays dans les hôpitaux militaires.

Les hommes qui les composent sont soit des samaritains, soit d'anciens soldats sanitaires n'ayant plus de service actif à faire. Un officier sanitaire dirige chaque colonne qui est organisée militairement, ayant son commandant, un suppléant du chef, et plusieurs groupes de quatre à six hommes commandés par des chefs de groupe.

Nous avons parlé déjà de l'habillement et de l'équipement personnel des membres de ces colonnes de transport, et nous sommes heureux de mettre sous les yeux de nos lecteurs deux photographies d'un groupe de la colonne bâloise en train de

confectionner un brancard d'urgence et d'y installer un blessé.

Ces reproductions démontrent mieux qu'une explication détaillée l'aspect que présente une de nos colonnes de transport suisse.



Equipement d'un groupe de la Colonne de transport auxiliaire de Bâle.



Equipement d'un groupe de la Colonne de transport auxiliaire de Bâle.